

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon 3

Paul et les Thessaloniens

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.



HUGUENOT
HERITAGE

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET TO THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à french.thirdmill.org.

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon trois

Paul et les Thessaloniens

Sommaire

INTRODUCTION	1
CONTEXTE	2
Problèmes	4
Persécution.....	5
Faux prophètes.....	6
Vie chrétienne.....	9
STRUCTURE ET CONTENU	11
1 Thessaloniens.....	12
Salutations (1.1) & Remarques finales (5.23-28).....	12
Reconnaissance (1.2–2.16).....	12
Absence de Paul (2.17–3.13).....	14
Instructions (4.1–5.22).....	15
2 Thessaloniens.....	19
Salutations (1.1-2) & Conclusion (3.16-18).....	19
Reconnaissance et encouragement (1.3-10).....	19
Prière de Paul (1.11-12).....	20
Instructions (2.1–3.15).....	20
PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES	21
Doctrine du Salut.....	23
Salut passé.....	23
Salut futur.....	25
Salut présent.....	26
Morale.....	27
Processus du salut.....	27
Implications éthiques.....	28
Puissance mystérieuse de la révolte retenue.....	30
Rébellion ou apostasie.....	31
Celui qui retient la puissance sera écarté.....	32
L’homme de la révolte sera révélé.....	32
CONCLUSION	33
CONTRIBUTORS.....	34

Le cœur de la théologie de Paul

Leçon trois

Paul et les Thessaloniens

INTRODUCTION

J'ai récemment entendu l'histoire d'un père qui a assisté à la cérémonie de remise des diplômes de l'université de son fils. Après la cérémonie, ce père s'est fièrement approché de son fils et lui a demandé : « Et maintenant fiston, que vas-tu faire du reste de ta vie ? » Tout sourire, le nouveau diplômé répond : « Eh bien, papa, j'ai beaucoup réfléchi à mon avenir et je pense que je vais prendre ma retraite tout de suite. » Beaucoup de gens pourraient sans doute s'identifier à ce jeune diplômé. Mais tout le monde sait bien que ça va prendre de nombreuses années de travail et de responsabilités avant de pouvoir partir à la retraite.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'attitude de ce jeune homme ressemble beaucoup à celle de certains chrétiens vivant dans la ville de Thessalonique au 1^{er} siècle. Ces chrétiens étaient tellement absorbés par leur désir de goûter à la gloire de la seconde venue de Christ qu'ils avaient oublié les nombreuses responsabilités que Dieu leur demande d'assumer *avant* ce jour glorieux.

La troisième leçon de cette série consacrée au *Cœur de la théologie de Paul* s'intitule « Paul et les Thessaloniens. » Dans cette leçon, nous allons voir les problèmes auxquels sont confrontés certains chrétiens du 1^{er} siècle vivant dans la ville de Thessalonique parce qu'ils pensent que le retour de Christ est tout à fait imminent. Nous allons aussi voir comment Paul répond à cette idée erronée.

Comme nous l'avons appris dans nos leçons précédentes, tous les Juifs pieux vivant à l'époque de Paul croyaient que le retour du Messie allait coïncider avec l'accomplissement de tous les projets de Dieu pour sa création. Sur la base de l'enseignement de Christ, Paul enseigne que Jésus a déjà inauguré les derniers jours lors de sa première venue. Il enseigne aussi qu'en Christ, les derniers jours vont se prolonger pendant toute la durée de l'histoire de l'église. Et il explique que Christ va achever la transformation de la création lors de la consommation de sa seconde venue. La plupart des premiers chrétiens croyaient que le règne de Christ allait se dérouler de cette manière, mais beaucoup étaient un peu perdus. Dans quelle mesure Christ avait-il déjà accompli toute chose ? Et quand allait-il revenir ?

Dans une précédente leçon, nous avons vu que les églises de Galatie sont tentées de forcer les chrétiens non-juifs à se faire circoncire, car elles sous-estiment la mesure dans laquelle Christ a déjà transformé le monde. Mais dans cette leçon, nous allons voir un problème différent. Plusieurs chrétiens vivant à Thessalonique avaient fini par croire que le retour de Christ était imminent. Ils étaient tellement absorbés par ce retour qu'ils ne voyaient plus l'utilité d'assumer leurs responsabilités quotidiennes en tant que chrétiens. Paul écrit donc aux croyants de Thessalonique pour les appeler à revenir à l'enseignement de Christ et à le servir fidèlement.

Notre étude de Paul et des Thessaloniens va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord étudier le contexte des lettres de Paul aux Thessaloniens. Nous allons ensuite examiner la structure et le contenu de 1 et 2 Thessaloniens. Nous allons enfin voir comment les perspectives théologiques centrales des lettres de Paul s'appliquent

dans l'eschatologie de l'église de Thessalonique. Considérons d'abord le contexte des lettres de Paul aux Thessaloniens.

CONTEXTE

Comme nous l'avons souligné dans toute cette série, l'apôtre Paul a écrit ses lettres pour répondre à des problèmes spécifiques survenus dans différentes églises. Ainsi, en étudiant 1 et 2 Thessaloniens, nous devons nous poser des questions de base. Que s'est-il passé dans l'église de Thessalonique ? Pourquoi Paul a-t-il écrit aux Thessaloniens ?

Nous allons d'abord répondre à ces questions en explorant le contexte du deuxième voyage missionnaire de Paul. Nous allons ensuite nous plonger dans certains problèmes spécifiques qui sont survenus dans l'église de Thessalonique. Considérons d'abord le deuxième voyage missionnaire de l'apôtre Paul.

DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE

Il est question du deuxième voyage missionnaire de Paul dans une section allant de Actes, chapitre 15, verset 36 à Actes, chapitre 18, verset 22. Dans cette section, Luc rapporte que Paul a principalement voyagé dans les régions d'Asie Mineure avant de continuer son chemin dans plusieurs régions de la Grèce actuelle. Comme le premier voyage missionnaire de Paul, ce voyage commence aussi à Antioche de Syrie, probablement vers 48 ou 49 ap. J.-C. Paul et Barnabas avaient prévu de servir ensemble mais un conflit les oppose : Barnabas voulait que Jean Marc les accompagne. Paul s'oppose à la venue de Marc, car ce dernier les a abandonnés lors de leur premier voyage missionnaire. Par conséquent, Paul choisit Silas pour l'accompagner, tandis que Barnabas et Marc font route vers Chypre.

Paul et Silas passent d'abord par la Syrie, puis vont en Cilicie. Même si nous ne savons pas quelles villes précises ils ont visité, le livre des Actes révèle bel et bien qu'ils ont encouragé un certain nombre d'églises dans ces régions. De la Cilicie, Paul et Silas se rendent ensuite en Galatie où ils visitent les églises que Paul a implantées lors de son premier voyage missionnaire. Ils s'arrêtent d'abord à Derbé puis à Lystre, où Timothée les rejoint. De Lystre, le groupe continue son chemin en passant par la Galatie et la Phrygie.

À ce stade du voyage, Paul veut prêcher l'Évangile dans la province d'Asie, la région la plus à l'ouest de l'Asie Mineure, et en Bithynie au nord. Mais le Saint-Esprit ne leur permet pas. Le groupe se rend donc de la Phrygie jusqu'au port côtier de Troas, à environ 483 km, et c'est là que la raison de leur départ précipité vers l'ouest devient évidente. Dans un rêve, Paul voit un homme qui le supplie de venir en Macédoine, dans des territoires qui se trouvent principalement dans le nord de la Grèce actuelle. En réponse à ce rêve, Paul et ses compagnons se rendent en Macédoine en bateau. Ils

traversent rapidement Néapolis avant d'arriver à Philippes, où ils restent un certain temps, et où ils assistent à la conversion d'un bon nombre de personnes.

Mais Paul est finalement incarcéré par les habitants de Philippes pour avoir exorcisé une esclave. Mais même en prison, l'Évangile se répand. Au beau milieu de la nuit, un tremblement de terre secoue la prison à tel point que les chaînes des prisonniers se détachent et que les portes de la prison s'ouvrent. Les prisonniers auraient pu s'échapper, mais restent dans leur cellule pour qu'on ne reproche pas au gardien de les avoir perdus. Le gardien est tellement impressionné par ce geste d'amour qu'il se convertit, lui et toute sa famille.

Après Philippes, les missionnaires traversent Amphipolis et Apollonie avant d'arriver à Thessalonique, où Paul prêche l'Évangile dans la synagogue local pendant trois semaines. À la suite de cet effort d'évangélisation, un certain nombre de Thessaloniens juifs et non-juifs acceptent l'Évangile. Durant cette période, Paul travaille pour financer son ministère et reçoit aussi des dons de la part des chrétiens de Philippes, ce qui l'aide à subvenir à ses besoins. Ces faits suggèrent que Paul est peut-être resté à Thessalonique plusieurs mois. Quoi qu'il en soit, Paul a grandement apprécié l'amour de ces chrétiens de Thessalonique qui étaient pleinement consacrés à Christ et qui ont beaucoup encouragé l'apôtre. Mais le succès de l'Évangile à Thessalonique suscite la jalousie de certains Juifs incrédules qui provoquent des attroupements contre Paul et Silas, ce qui les oblige à fuir à Bérée. Au début, les chrétiens de Bérée reçoivent le message annoncé par Paul avec enthousiasme. Mais très vite, des Juifs incrédules de Thessalonique l'apprennent et sèment le trouble parmi la population, ce qui oblige Paul à fuir de nouveau.

Mais cette fois, l'apôtre se rend à Athènes, où il prêche l'Évangile non seulement aux Juifs de la synagogue mais aussi, comme c'est la coutume, aux philosophes épicuriens et stoïciens devant l'Aéropage. Après Athènes, Paul voyage jusqu'à Corinthe, où il passe au moins un an et demi, peut-être plus, et implante une église qui grandit. Après Corinthe, il se dirige vers l'est en s'arrêtant brièvement à Cenchrées, puis il se rend en bateau à Éphèse en Asie Mineure. À partir de là, il se rend en bateau à Antioche de Syrie en s'arrêtant peut-être brièvement à Jérusalem en chemin. Son voyage se termine probablement en 51 ou 52 ap. J.-C.

C'est lors des dernières étapes de son deuxième voyage missionnaire que Paul écrit ses deux lettres aux Thessaloniens. Selon 1 Thessaloniens, chapitre 3, versets 1 et 2, alors que Paul et Silas sont à Athènes, Paul renvoie Timothée à Thessalonique pour encourager les croyants qui sont là-bas, ce qui a sans doute eu lieu en 49 ou 50 ap. J.-C., peu de temps après que Paul et ses compagnons aient quitté Thessalonique. Quand Timothée revient voir Paul, probablement en 50 ou 51 ap. J.-C., Paul est très probablement déjà à Corinthe. Apparemment, Timothée a apporté beaucoup de nouvelles encourageantes à propos des chrétiens de Thessalonique. Mais il rapporte aussi que les croyants ont mal compris certaines choses et que de gros problèmes pratiques sont survenus dans l'église. Pour répondre à ces problèmes, Paul a très probablement écrit 1 Thessaloniens depuis Corinthe, peu de temps après l'arrivée de Timothée. Et 2 Thessaloniens a probablement été écrit quelques mois plus tard, toujours depuis Corinthe.

Quand on lit les lettres de Paul aux Thessaloniens, on constate deux choses. Paul se fait d'abord du souci pour ce qui se passe dans la vie de l'église. Vous savez, les choses ne sont pas parfaites. Et pourtant, Paul ressent cette affection extraordinaire pour les Thessaloniens. Vous savez, il leur dit qu'il prie pour eux constamment, qu'il les aime et combien il se sent honoré du fait qu'ils cherchent à imiter sa foi chaque fois qu'ils le peuvent. Et je pense que c'est vraiment ce qui est au cœur de ces lettres : ce sont des gens qui, pour la plupart, sont devenus chrétiens grâce à Paul, des gens que Paul a enseignés, qu'il a conseillés, et il y a un lien entre eux en raison de cette relation, et Paul aime les Thessaloniens parce qu'ils croient en Christ et désirent le suivre. Mais comme dans n'importe quelle église (et on voit ça dans à peu près chaque lettre que Paul écrit), il va toujours y avoir des problèmes, il va toujours y avoir des soucis et des difficultés. Et Paul ne va jamais abandonner un groupe de croyants simplement parce qu'ils ne sont pas à 100% en phase avec ce qu'il enseigne. Son amour pour eux dépasse tout ça, ce qui s'explique par le lien qu'ils ont en Christ et par le fait que Paul est vraiment, à bien des égards, leur pasteur.

— Dr. Dan Lacich

Maintenant que nous avons étudié le contexte des épîtres de Paul aux Thessaloniens, et ceci dans le cadre plus large du deuxième voyage missionnaire de Paul, intéressons-nous plus spécifiquement aux problèmes qui ont proliféré au sein de l'église de Thessalonique. Pour quelles raisons Paul se faisait-il du souci ? Pourquoi a-t-il écrit aux Thessaloniens pas seulement une fois, mais deux fois ? Qu'est-ce qui était si grave ?

PROBLÈMES

Dans 1 et 2 Thessaloniens, Paul aborde un certain nombre de thèmes qui reviennent également dans ses autres épîtres. Mais nous ne devons jamais oublier que Paul a écrit ses lettres pour répondre aux besoins pastoraux concrets de certaines églises spécifiques ainsi qu'aux besoins de certains groupes et de certains individus au sein de ces églises. Paul aimait profondément les chrétiens de Thessalonique en raison du temps qu'il avait passé avec eux lors de son deuxième voyage missionnaire. Mais après le départ de Paul, Timothée, son protégé, le prévient pour lui dire que de graves problèmes sont survenus parmi les croyants de Thessalonique.

Comme dans toute situation, les problèmes des Thessaloniens sont tous liés entre eux. Mais trois difficultés principales sont mises au premier plan dans les épîtres de Paul aux Thessaloniens : d'abord, le problème de la persécution ; ensuite, l'émergence

de faux prophètes au sein de l'église ; et enfin, certaines questions pratiques liées à la vie chrétienne et résultant de l'enseignement des faux prophètes. Intéressons-nous d'abord au problème de la persécution.

Persécution

Quand Paul a annoncé l'Évangile pour la première fois aux Thessaloniens, les croyants ont beaucoup souffert à cause de leur foi. Bon nombre d'entre eux ont été persécutés et ont même subi de graves violences qui ont menacé leur survie. Écoutons comment Luc décrit les événements qui ont eu lieu à Thessalonique et qui sont rapportés dans Actes, chapitre 17, verset 5 :

Mais les autres Juifs, jaloux, recrutèrent quelques voyous trouvés dans les rues et provoquèrent des attroupements et des tumultes dans la ville. Ils firent irruption dans la maison de Jason pour y chercher Paul et Silas qu'ils voulaient traduire devant l'assemblée du peuple (Actes 17.5).

En fait, les Juifs incrédules de Thessalonique étaient tellement agressifs qu'ils ne se sont pas simplement contentés de chasser Paul et Silas de la ville : ils ont aussi suivi les missionnaires jusqu'à Bérée pour leur poser encore plus de problèmes. Luc rapporte cet événement dans Actes, chapitre 17, verset 13 :

Mais quand les Juifs de Thessalonique apprirent que Paul annonçait aussi la Parole de Dieu à Bérée, ils vinrent semer, là aussi, l'agitation et le trouble parmi la population (Actes 17.13).

Les Juifs qui se sont opposés à l'Évangile étaient tenaces. En pourchassant les chrétiens de ville en ville, ils ont même poussé les non-Juifs à s'opposer à la foi chrétienne. Les lettres de Paul aux Thessaloniens indiquent que ces souffrances ont continué même après son départ de Thessalonique. Dans 1 Thessaloniens, chapitre 2, versets 14 à 16, Paul décrit ces épreuves en ces termes :

Vous l'avez montré, frères et sœurs, en suivant l'exemple des Églises de Dieu en Judée qui sont unies à Jésus-Christ, car vous aussi, vous avez souffert, de la part de vos compatriotes, les mêmes persécutions qu'elles ont endurées de la part des Juifs. Ce sont eux qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes. Ils nous ont persécutés nous-mêmes, ils ne se soucient nullement de plaire à Dieu et se montrent ennemis de tous les hommes. Ils essaient, en effet, de nous empêcher d'annoncer la Parole aux non-Juifs pour que ceux-ci soient sauvés... (1 Thessaloniens 2.14-16).

Du jour où Paul a prêché l'Évangile pour la première fois à Thessalonique jusqu'à la rédaction de ses épîtres, la persécution a toujours été un élément caractéristique de la vie du disciple de Christ à Thessalonique. Et comme Paul l'écrit aux croyants de la ville,

cette persécution est une grande source d'inquiétude pour l'apôtre qui redoutait l'impact qu'elle pouvait avoir sur les chrétiens.

Quand on pense à la persécution de l'église, l'église a été terriblement persécutée, pas seulement à l'époque de l'apôtre Paul, mais aussi le jour de la Pentecôte. Ce jour-là, quand l'église a reçu son ordre de marche et a reçu l'Esprit de Dieu pour lui permettre d'avancer, elle a commencé à être persécutée. Et donc, quand on pense à la façon dont l'église a été ostracisée, critiquée et calomniée à tout bout de champ, on comprend que cette église qui est passée à l'action grâce à l'Esprit de Jésus soit la même église qui est à l'œuvre aujourd'hui. Regardez tout ce qu'elle a supporté et toutes les épreuves qu'elle a traversées : et pourtant, elle est toujours là. Et permettez-moi d'aller même un peu plus loin. L'Évangile de Jésus-Christ, la Parole qui est devenue chair : ils n'ont pas pu l'éliminer à l'époque, et ils ne peuvent toujours pas l'éliminer aujourd'hui. On fait donc partie de l'église, on est l'église, qui est son église, et Dieu ne permettra pas qu'elle disparaisse, et même la mort ne pourra pas l'empêcher de continuer sa mission.

— Dr. Willie Wells, Jr.

Outre les souffrances liées à la persécution, l'église de Thessalonique était aussi sous l'influence de faux prophètes.

Faux prophètes

D'une certaine manière, l'apparition de faux prophètes dans l'église n'est pas surprenante. Dans toute l'histoire de l'église, quand les chrétiens ont été persécutés pendant de longues périodes, ils se sont toujours concentrés sur le retour de Jésus pour être délivrés de leurs souffrances. Les chrétiens qui souffrent orientent souvent leur vie vers la seconde venue de Christ. Quand cette vie n'offre guère plus que des déceptions et des souffrances, nous avons généralement tendance à tourner notre regard vers le jour où Jésus nous délivrera de tous nos problèmes. Mais la situation devient grave quand les chrétiens deviennent complètement obsédés par le retour de Christ et donc susceptibles d'être sous l'emprise de faux docteurs ou de faux prophètes promettant que le retour de Christ est imminent. Et c'est précisément le piège dans lequel sont tombés les Thessaloniens.

Pour bien comprendre la zizanie que les faux docteurs ont semée à Thessalonique, nous allons aborder deux thèmes : le conflit qui a éclaté entre les faux prophètes et Paul, et le contenu de l'enseignement de ces faux prophètes. Considérons d'abord le conflit qui a éclaté entre Paul et les faux prophètes.

Conflit. Dans plusieurs sections de 1 et 2 Thessaloniens, il est évident que les faux docteurs se sont vivement opposés à l'enseignement de Paul. Par exemple, quand

Timothée informe Paul de la situation dans laquelle l'église de Thessalonique se trouve, l'apôtre apprend que des faux prophètes se sont infiltrés au sein de la communauté des croyants et se sont opposés à une partie de son enseignement. L'une des réponses de Paul à ce problème consiste à rappeler aux Thessaloniens qu'ils doivent examiner toutes les prophéties qu'ils entendent. Écoutons ce que Paul dit dans 1 Thessaloniens, chapitre 5, versets 20 et 21 :

Ne méprisez pas les prophéties ; au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon (1 Thessaloniens 5.20-21).

Paul demande aux Thessaloniens d'« examiner toutes choses », parce qu'il veut qu'ils évaluent le contenu de toutes les instructions qu'ils ont reçues. Les croyants doivent seulement retenir ce qui est bon et ignorer tout ce qui n'est pas en accord avec la vérité qu'ils connaissent à la lumière des Écritures et de l'enseignement de Paul. Mais les faux prophètes n'ont pas lâché prise aussi facilement. En fait, ils ont même continué à prêcher leurs fausses doctrines et, quand Paul écrit 2 Thessaloniens, il semble qu'ils aient usurpé l'identité de Paul pour écrire de fausses lettres et tenter de convaincre les Thessaloniens. Paul exprime son inquiétude quant à ces fausses lettres dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 1 et 2 :

... nous vous le demandons, frères et sœurs : ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre qu'on nous attribuerait... (2 Thessaloniens 2.1-2).

Ce problème de fausses lettres apparaît aussi dans 2 Thessaloniens, chapitre 3, verset 17, où Paul écrit :

Cette salutation est de ma propre main, à moi, Paul. C'est ainsi que je signe toutes mes lettres: c'est là mon écriture (2 Thessaloniens 3.17).

À la fin de 2 Thessaloniens, Paul ajoute un mot écrit de sa propre main en guise de signature, ce qui permet de distinguer ses lettres des contrefaçons. Il utilise ce procédé pour aider les Thessaloniens à identifier les lettres qui viennent vraiment de lui.

La raison la plus évidente pour laquelle quelqu'un chercherait à usurper l'identité de Paul pour écrire une fausse lettre en son nom, c'est que cette personne veut s'approprier l'autorité de l'apôtre. Par conséquent, il s'agit peut-être d'un disciple de Paul ou, de manière plus insidieuse, d'un ennemi de la foi qui souhaite introduire dans l'église des choses par la force en utilisant une autorité qui n'est pas la sienne. C'est peut-être pour cette raison que l'identité de Paul est usurpée. Certains pensent qu'il s'agit d'une pratique courante et bien connue dans la littérature de l'époque (on pouvait écrire en usurpant l'identité de quelqu'un). Si c'est le cas, il est très difficile d'expliquer

de manière positive pourquoi on a fait ce genre de choses, à moins, là encore, qu'on puisse prouver que cette manière de procéder était courante. Mais je pense que la plupart des gens ont le sentiment (ou la plupart des spécialistes évangéliques devrais-je plutôt dire) que ce n'est pas le cas. Si de fausses lettres ont bien été écrites, c'est forcément que quelqu'un a essayé de faire quelque chose pour usurper l'autorité de Paul, pour de bonnes ou de mauvaises raisons.

— Dr. Joseph D. Fantin

Ce conflit qui oppose Paul aux faux prophètes soulève une autre question dans l'esprit de ceux qui lisent les lettres de Paul aux Thessaloniens : qu'est-ce que les faux prophètes enseignaient exactement ?

Enseignement. Nous ne savons pas avec certitude tout ce que les faux prophètes enseignaient, mais quand on garde à l'esprit la persécution permanente qui a eu lieu à Thessalonique et quand on examine le contenu des épîtres de Paul aux Thessaloniens, on peut présumer que ces faux prophètes avaient toute une série de fausses idées à propos de la seconde venue de Christ. Ils croyaient que Jésus allait revenir presque immédiatement. En fait, aussi incroyable que cela puisse paraître, certains faux prophètes enseignaient même que Jésus était déjà revenu.

Lisons ce que Paul écrit dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 1 à 3 :

Au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères et sœurs: ne vous laissez pas si facilement ébranler dans votre bon sens, ni troubler par une révélation, un message ou une lettre... et qui prétendrait que le jour du Seigneur serait déjà là. Que personne ne vous égare d'aucune façon (2 Thessaloniens 2.1-3).

De toute évidence, au moins certains faux prophètes enseignaient que l'église de Thessalonique était passée à côté du retour de Christ. Il est possible que ces faux prophètes se soient inspirés du culte de Cabire, divinité et héros local adoré à Thessalonique après avoir été assassiné, et dont on prévoyait régulièrement le retour dans le monde. Les faux prophètes ont peut-être présenté ce genre de mythologie aux chrétiens de Thessalonique pour leur dire que Christ était déjà revenu. Quelle que soit l'origine de cette hérésie, Paul condamne fermement les faux prophètes et demande aux Thessaloniens de rester fidèles à ce qu'il leur avait enseigné à propos du retour de Christ.

Dans la mesure où personne ne sait quand Jésus va revenir, on ne fixe pas de date et on peut aider nos amis qui ont été trompés, ou qui pensent avoir été trompés, par de faux docteurs qui fixent des dates

pour faire de l'argent, pour faire peur aux gens ou pour n'importe quelle autre raison. La question du retour de Jésus est délicate. On est appelé à vivre en attendant ce retour avec impatience. Le Seigneur dit que certaines choses doivent avoir lieu avant ce retour. Mais le plus important, c'est qu'on ne sait pas quand Jésus va revenir. On laisse donc ces choses entre les mains du Seigneur et on continue à vivre en l'aimant et en le servant.

— Dr. Robert A. Peterson

Après avoir vu comment les problèmes de la persécution et des faux prophètes se sont immiscés dans la vie des Thessaloniens, intéressons-nous à certaines questions pratiques liées à la vie chrétienne et à la façon dont ces questions ont affecté l'église.

Vie chrétienne

Dans ses lettres aux Thessaloniens, Paul fait référence à un certain nombre de problèmes importants, mais nous allons nous concentrer sur deux problèmes principaux : le découragement et l'irresponsabilité. Considérons d'abord le découragement des Thessaloniens.

Découragement. Quand les chrétiens sont convaincus que le retour de Jésus est imminent, ils sont tout d'abord extrêmement enthousiastes. Mais quand les prédictions du retour imminent de Jésus s'avèrent erronées, ces mêmes chrétiens sont déçus et découragés. À Thessalonique, beaucoup de croyants étaient persécutés à cause de leur foi en Christ. Et sous l'influence des faux prophètes, ces croyants avaient orienté toute leur vie vers l'espérance du retour immédiat de Christ. Mais au fil des mois, rien n'avait changé. Et comme un certain nombre de leurs frères et sœurs étaient décédés, ceux qui étaient encore en vie se faisaient du souci pour la destinée éternelle de ces croyants décédés. Cette confusion avait entraîné des doutes et ces doutes avaient donné lieu au découragement.

Dans 1 Thessaloniens, chapitre 4, versets 13 et 14, Paul reprend les croyants avec beaucoup de douceur :

Nous ne voulons pas, frères et sœurs, vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne soyez pas tristes de la même manière que le reste des hommes, qui n'ont pas d'espérance. En effet, puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera Jésus et avec lui ceux qui sont morts (1Thessaloniens 4.13-14).

Paul assure aux Thessaloniens la chose suivante : même si les croyants qui sont décédés sont morts physiquement, ils sont toujours en vie avec Christ et ils vont

accompagner Christ lors de son retour.

On doit penser à la façon dont le retard inattendu du royaume de Dieu a affecté le point de vue des premiers lecteurs. Christ est monté au ciel, ce dont les Évangiles témoignent, ce dont les apôtres témoignent aussi. Et il y a des choses dans les Évangiles, et même dans les lettres de Paul, selon lesquelles on peut comprendre que le retour de Christ est imminent. Ainsi, dans la mesure où ces chrétiens du 1er siècle confessaient ouvertement la seigneurie de Christ, commençaient à être persécutés et à souffrir, même s'il s'agissait simplement de difficultés liées à des bouleversements économiques ordinaires et des déplacements de population, ils auraient pu se demander si la promesse du retour de Jésus allait s'accomplir un jour. Ils avaient besoin d'espoir. Ils avaient besoin d'être rassurés et de savoir que, même si les choses ne s'étaient pas passées comme ils l'avaient prévu, les promesses de Dieu allaient s'accomplir un jour ou l'autre et qu'ils pouvaient tenir bon. C'est comme ça qu'ils devaient réagir dans cette situation. Ils étaient appelés à tenir bon dans leur foi sachant que Christ était vainqueur.

— Rev. Michael J. Glodo

Outre le découragement, le message des faux prophètes avait amené les Thessaloniens à vivre de manière irresponsable.

Irresponsabilité. Il n'est vraiment pas difficile de comprendre ce qui se passait à Thessalonique. Mettons-nous à la place des Thessaloniens. Si vous croyez que la fin du monde est pour le mois prochain, est-ce que vous continueriez à travailler dur ? Est-ce que vous feriez des réparations dans votre maison ? Est-ce que vous bâtiriez des écoles pour vos enfants ? Si vous étiez pleinement convaincus que Jésus allait revenir dans quelques jours, les activités de la vie quotidienne n'auraient vraisemblablement plus beaucoup d'importance. C'est ce qui s'est passé à Thessalonique. Les faux prophètes avaient convaincu certains chrétiens qu'ils n'avaient plus besoin de travailler pour subvenir à leurs besoins ou de s'engager dans les activités normales de la vie chrétienne. Leur attitude consistait à dire : « Pourquoi s'embêter avec toutes ces choses si Jésus revient bientôt ? » Voilà pourquoi Paul écrit ceci dans 1 Thessaloniens, chapitre 4, versets 11 et 12 :

Vivez... en mettant votre point d'honneur à vivre dans la paix, à vous occuper chacun de vos propres affaires, et à gagner votre vie par votre propre travail, comme nous vous l'avons déjà recommandé, afin de vous conduire d'une manière respectable aux yeux de ceux qui sont en dehors de la famille de Dieu ; ainsi vous ne dépendrez de personne (1 Thessaloniens 4.11-12).

Malheureusement, même si Paul encourage les Thessaloniens à s'occuper de leurs propres affaires dans sa première lettre, certains croyants n'assumaient toujours pas leurs responsabilités. Paul répond encore à cette question dans 2 Thessaloniens mais, cette fois, avec plus de fermeté. Au chapitre 3, des versets 6 à 12, il écrit ceci :

Nous vous recommandons, frères et sœurs, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir à l'écart de tout frère ou de toute sœur qui mène une vie déréglée et contraire à l'enseignement que nous lui avons transmis... En effet, lorsque nous étions chez vous nous vous avons donné cette recommandation : « Que celui qui refuse de travailler renonce aussi à manger » ! Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée : ils ne travaillent pas et se mêlent des affaires des autres. Nous invitons ces personnes-là à suivre la recommandation suivante : au nom du Seigneur Jésus-Christ, travaillez dans la paix et gagnez vous-mêmes votre pain (2 Thessaloniens 3.6-12).

Les fausses prophéties annonçant le retour imminent de Christ ont entraîné les Thessaloniens dans la paresse et l'oisiveté. Et comme nous allons le voir dans un instant, l'oisiveté a entraîné beaucoup d'autres problèmes. Paul reconnaît l'existence d'un certain nombre de problèmes liés entre eux qui ont fait leur apparition parmi les chrétiens de Thessalonique. La persécution avait ouvert la voie aux faux prophètes en leur permettant de créer de fausses attentes à propos du retour immédiat de Christ. Et ces fausses attentes ont entraîné à leur tour des problèmes pratiques comme le découragement ou l'irresponsabilité. Paul a donc écrit 1 et 2 Thessaloniens pour aider les chrétiens de Thessalonique à surmonter ces problèmes difficiles.

Maintenant que nous avons étudié certaines circonstances constituant le contexte des épîtres de Paul aux Thessaloniens, nous sommes en mesure d'examiner plus attentivement la structure et le contenu de ces lettres. Qu'est-ce que Paul a écrit aux Thessaloniens ? Et comment a-t-il répondu aux problèmes auxquels ils étaient confrontés ?

STRUCTURE ET CONTENU

Il est intéressant de remarquer que les deux lettres que Paul a écrites aux Thessaloniens sont similaires à plusieurs niveaux. Dans les deux lettres, Paul appelle les croyants de Thessalonique à rester fidèles à ce qu'il leur a enseigné, à rejeter les faux prophètes et à vivre de manière responsable au quotidien. Pourquoi Paul a-t-il donc écrit une deuxième lettre ? Comme nous venons de le souligner il y a un instant, un élément apparaît seulement dans 2 Thessaloniens : le fait que Paul mette en garde les croyants contre l'usurpation de son identité. Selon toute vraisemblance, les faux prophètes sévissant à Thessalonique ont essayé de conserver leur influence sur l'église en produisant des lettres soi-disant écrites de la main de Paul, ceci pour défendre leur point

de vue. Apparemment, cette tactique a eu un certain succès car elle a obligé l'apôtre à écrire aux Thessaloniens une seconde fois.

Nous allons brièvement explorer chaque lettre en résumant le contenu de leurs sections principales. Commençons par 1 Thessaloniens.

1 THESSALONIENS

La première lettre de Paul aux Thessaloniens se divise en cinq sections principales :

- Premièrement, une salutation au chapitre 1, verset 1 ;
- Deuxièmement, une expression de reconnaissance, du chapitre 1, verset 2 au chapitre 2, verset 16 ;
- Troisièmement, une discussion à propos de l'absence de Paul, du chapitre 2, verset 17 au chapitre 3, verset 13 ;
- Quatrièmement, des instructions de Paul adressées à l'église, du chapitre 4, verset 1 au chapitre 5, verset 22 ;
- Cinquièmement, des remarques finales, au chapitre 5, versets 23 à 28.

Voyons d'abord les salutations et les remarques finales de Paul.

Salutations (1.1) & Remarques finales (5.23-28)

Comme dans de nombreuses lettres de Paul, les premières et les dernières parties sont relativement brèves et faciles à comprendre. Au chapitre 1, verset 1, une salutation indique que la lettre est adressée aux Thessaloniens et que cette lettre vient de Paul. Il est intéressant de remarquer que, dans cette salutation, Paul mentionne Silas et Timothée en tant que co-auteurs (voilà pourquoi il est souvent question de « nous » dans 1 Thessaloniens, un pronom qui fait référence à Paul, Timothée et Silas). Bien entendu, Silas et Timothée n'ayant pas la même autorité apostolique que Paul, c'est sur la seule base de l'autorité de Paul que cette lettre est incluse dans le Nouveau Testament. De la même manière, au chapitre 5, des versets 23 à 28, les remarques finales sont relativement simples. Ce passage inclut une bénédiction, un sujet de prière et une salutation finale.

Reconnaissance (1.2–2.16)

Quand on arrive à la deuxième partie de 1 Thessaloniens (une expression de reconnaissance du chapitre 1, verset 2 au chapitre 2, verset 16), on aborde une section plus complexe du livre. Dans toute cette section, Paul exprime sa reconnaissance à Dieu en trois temps.

Endurance dans la souffrance (1.2-10). D'abord, au chapitre 1, des versets 2 à 10, Paul explique qu'il remercie Dieu pour l'endurance des Thessaloniens dans la souffrance. Comme nous l'avons vu, les chrétiens de Thessalonique sont persécutés par les Juifs et les non-Juifs. Cependant, ces croyants ne faiblissent pas dans leur attachement à Christ. Au contraire, ils persévèrent dans l'espoir qu'ils ont en lui. Écoutons la façon dont Paul fait leur éloge dans 1 Thessaloniens, chapitre 1, versets 6 et 7 :

Quant à vous, vous avez suivi notre exemple et celui du Seigneur, car vous avez accueilli la Parole au milieu d'épreuves nombreuses, mais avec la joie que produit le Saint-Esprit. Aussi vous êtes devenus, à votre tour, des modèles pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe (1 Thessaloniens 1.6-7).

Paul exprime sa reconnaissance à Dieu pour les Thessaloniens qui ont enduré la persécution « avec la joie que produit le Saint-Esprit ». La fidélité dont ils ont fait preuve pendant ces moments difficiles est un véritable modèle que les autres croyants sont invités à suivre.

Expérience personnelle (2.1-12). Deuxièmement, au chapitre 2, des versets 1 à 12, Paul continue à exprimer sa gratitude pour les Thessaloniens qui l'ont connu personnellement. Le fait que les Thessaloniens aient connu Paul personnellement est important car les faux prophètes avaient remis en question les motivations de l'apôtre. Dans 1 Thessaloniens, chapitre 2, versets 9 et 10, il écrit ceci :

Vous vous souvenez, frères et sœurs, de nos travaux et de toute la peine que nous avons prise. Tout en travaillant de nos mains jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons annoncé l'Évangile qui vient de Dieu. Vous en êtes témoins, et Dieu aussi : nous nous sommes comportés envers vous qui croyez, d'une manière pure, juste et irréprochable (1 Thessaloniens 2.9-10).

Les faux prophètes avaient essayé de discréditer Paul en prétendant qu'il avait profité des Thessaloniens et abusé de son autorité sur eux. Et apparemment, certaines personnes dans l'église avaient commencé à croire ces fausses accusations. C'est pour ça que Paul leur dit combien il est heureux qu'ils aient pu voir de leurs propres yeux que Paul et ses compagnons se sont comportés « d'une manière pure, juste et irréprochable. » Les Thessaloniens connaissaient donc Paul suffisamment bien pour rejeter toutes ces fausses accusations.

Reconnaissance d'autorité (2.13-16). De la même manière, dans la troisième partie consacrée à l'expression de la reconnaissance de Paul que l'on trouve au chapitre 2, des versets 13 à 16, Paul remercie Dieu de ce que les Thessaloniens reconnaissent son autorité. Écoutons ce qu'il dit dans 1 Thessaloniens, chapitre 2, verset 13 :

Et voici pourquoi nous remercions Dieu sans nous lasser : en recevant la Parole de Dieu que nous vous avons annoncée, vous ne l'avez pas accueillie comme une parole purement humaine, mais comme ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire la Parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez (1 Thessaloniens 2.13).

Les Thessaloniens ont reçu l'enseignement de Paul pour ce qu'il est vraiment : la Parole de Dieu. Et cette attitude le rassure : les vrais croyants parmi les Thessaloniens vont sûrement demeurer fidèles à l'enseignement de l'apôtre et rejeter les faux prophètes.

La façon dont Paul réagit quand il s'adresse aux gens est beaucoup plus liée à la façon dont ils reçoivent la parole qu'il a annoncée qu'à la façon dont ils ont pu l'accueillir personnellement. Vous savez, dans Philippiens, il dit que même si les gens ne l'aiment pas particulièrement, si la parole de Christ est annoncée, il s'en réjouit. Mais dans le cas des Thessaloniens, ils ont non seulement accueilli Paul personnellement, mais ils ont aussi accueilli avec joie la parole qu'il a apportée. Paul est donc très heureux quand ces gens-là accueillent avec joie la parole de Dieu qui leur a été envoyée par l'intermédiaire de son apostolat, par l'intermédiaire du message qu'il leur a apporté, et il se réjouit parce que ces gens bougent et font des progrès. Ce qui les intéresse, ce n'est pas tant « où nous sommes » mais « où nous allons ». Et les Thessaloniens avaient épousé la vérité et allaient de l'avant pour vivre dans cette vérité, et ça réjouit le cœur de l'apôtre Paul, comme ça réjouirait le cœur de n'importe quel pasteur fidèle à l'Évangile.

— Rev. Dan Hendley

Absence de Paul (2.17–3.13)

Après avoir encouragé les Thessaloniens à être encore plus fidèles en leur disant combien il remercie Dieu pour eux, Paul passe à la troisième grande partie de son épître. Dans cette partie, il parle de son absence de Thessalonique du chapitre 2, verset 17 au chapitre 3, verset 13. Apparemment, on avait posé des questions et cherché à savoir pourquoi Paul avait quitté Thessalonique pour voyager ailleurs.

Préoccupation (2.17–3.5). Paul répond à cette préoccupation de trois manières principales. D'abord, du chapitre 2, verset 17 au chapitre 3, verset 5, Paul assure aux Thessaloniens qu'il s'inquiète sincèrement et constamment de leur sort, et il prouve son intérêt en chargeant Timothée de leur rendre visite.

Écoutons ce que dit Paul dans 1 Thessaloniens, chapitre 3, versets 1 et 2 :

Nous vous avons envoyé notre frère Timothée, qui collabore avec nous au service de Dieu dans l'annonce de l'Évangile de Christ. Nous l'avons chargé de vous affermir et de vous encourager dans votre foi (1 Thessaloniens 3.1-2).

Joie (3.6-10). Outre l'affection sincère et pastorale qu'il ressent, au chapitre 3, des versets 6 à 10, Paul exprime sa joie reconnaissante en apprenant la bonne nouvelle apportée par Timothée : les croyants de Thessalonique tiennent bon dans leur foi et Paul leur manque autant que les Thessaloniens lui manquent. Cette nouvelle remplit Paul d'une telle joie que, dans 1 Thessaloniens, chapitre 3, versets 8 et 9, il écrit :

Oui, maintenant, nous nous sentons revivre, puisque vous tenez bon dans votre vie avec le Seigneur. Comment, en réponse, pourrions-nous assez remercier Dieu pour vous, pour toute la joie que vous nous donnez devant lui ? (1 Thessaloniens 3.8-9).

En entendant ces bonnes nouvelles rapportées par Timothée, les soucis de Paul se transforment en joie et en confiance.

Prière (3.11-13). Troisièmement, au chapitre 3, des versets 11 à 13, Paul prie pour les Thessaloniens et demande au Père d'aplanir son chemin jusqu'à eux pour qu'il puisse leur rendre à nouveau visite.

A la fin du chapitre 3 de 1 Thessaloniens, Paul adresse aux Thessaloniens ce qui ressemble presque à une bénédiction : il désire qu'ils grandissent dans leur sainteté en Christ et qu'ils vivent une vie irréprochable en lui. Parce qu'il veut qu'ils réussissent. Il veut qu'ils soient de fidèles témoins du Christ. Et il veut qu'ils profitent de toutes les bénédictions qui découlent de leur statut de disciples de Christ. Et donc, je pense que, dans ces paroles, on voit que Paul déverse véritablement son amour pour les Thessaloniens et que ça révèle ce qu'il veut de manière ultime pour eux et comment il veut qu'ils réussissent. Et tous les problèmes qu'ils peuvent avoir à l'époque, ça ne va pas du tout changer cet amour. En fait, je pense que ça stimule encore plus cet amour et que ça lui donne encore plus envie qu'ils soient conformes à la sainteté de Christ et à Christ lui-même, pour leur propre bien-être et pour leur propre joie.

— Dr. Dan Lacich

Instructions (4.1–5.22)

La quatrième grande section de 1 Thessaloniens va du chapitre 4, verset 1 au

chapitre 5, verset 22. Dans cette section, Paul transmet ses instructions à l'église de Thessalonique. Comme nous l'avons déjà mentionné, bon nombre de Thessaloniens étaient tellement distraits par le retour imminent de Christ qu'ils avaient perdu tout intérêt pour l'obéissance aux enseignements de Christ et de ses apôtres dans le monde présent. Paul leur transmet donc un certain nombre d'instructions spécifiques. Il ne veut pas que les Thessaloniens cessent d'espérer en Christ et en son retour, mais il veut qu'ils comprennent que Christ ne va peut-être pas revenir tout de suite. En attendant, il les appelle à vivre selon les commandements du Seigneur.

Cette section exposant les grandes lignes des instructions de Paul pour les Thessaloniens est relativement longue et peut se diviser en trois parties principales. La première partie, chapitre 4, versets 1 à 12, parle de conduite morale. La deuxième partie, du chapitre 4, verset 13 au chapitre 5, verset 11, considère le retour de Christ. Et dans la troisième partie, chapitre 5, versets 12 à 22, Paul transmet ses dernières instructions. Examinons chaque partie en commençant par celle où Paul encourage les Thessaloniens à adopter une bonne conduite morale.

Conduite morale (4.1-12). Nous allons étudier la façon dont Paul encourage les Thessaloniens à adopter une bonne conduite morale en quatre segments, qui commencent par une brève introduction, au chapitre 4, versets 1 et 2. Dans cette introduction, Paul fait l'éloge de l'ensemble des Thessaloniens qui ont obéi à ses commandements précédents. Bien sûr, il sait qu'ils sont grandement tentés de désobéir à ses commandements car ses adversaires promettent implicitement (peut-être même explicitement) une certaine liberté par rapport aux responsabilités et aux limites humaines. Paul rappelle donc aux Thessaloniens que son enseignement porte la marque de l'autorité du Seigneur Jésus-Christ et que c'est Dieu lui-même qui va les réprimander s'ils négligent ses paroles.

Après l'introduction, Paul continue à appeler les croyants à adopter une bonne conduite morale en leur demandant d'être sexuellement purs au chapitre 4, des versets 3 à 8. Paul exhorte fréquemment les croyants de Thessalonique à se méfier du péché et à faire toujours plus de progrès dans leur obéissance à Christ. Et comme nous l'avons déjà mentionné, il accorde une importance particulière aux péchés qui sont peut-être promulgués par les faux docteurs dans l'église de Thessalonique. C'est pour cette raison qu'il aborde directement la question de la pureté sexuelle dans l'église.

Aussi étrange que cela puisse paraître pour beaucoup d'entre nous, l'immoralité sexuelle caractérise plusieurs groupes religieux qui croient que la fin du monde est proche. Et il faut ajouter que les Thessaloniens vivaient dans une culture où la pratique des cultes de la fertilité incluait souvent l'immoralité sexuelle. L'exemple le plus pertinent est peut-être le culte civil qui était pratiqué précisément à Thessalonique. Ce culte, qui impliquait des pratiques sexuelles immorales, célébrait le soi-disant retour du dieu Cabire. Et dans ce contexte, même les disciples de Christ les plus fidèles étaient tentés de succomber à la tentation sexuelle. Ce problème est tellement grave que Paul conclut sa section en réaffirmant l'autorité divine derrière ses paroles.

Après son introduction et son appel à la pureté sexuelle, Paul passe d'une discussion sur la nécessité d'une bonne conduite morale à un éloge de l'amour fraternel manifesté par les Thessaloniens, au chapitre 4, versets 9 et 10. Paul félicite les

Thessaloniens pour leur amour fraternel et les encourage à aimer leurs frères et sœurs encore plus. Le contexte plus large de ce chapitre implique que c'est en subvenant à leurs propres besoins et en évitant de devenir un fardeau pour les autres que les Thessaloniens peuvent concrètement manifester cet amour.

Après avoir insisté sur l'amour fraternel au chapitre 4, versets 11 et 12, Paul demande explicitement aux Thessaloniens de s'engager dans des œuvres et un travail quotidien sérieux. Certains membres de l'église de Thessalonique étaient tellement épris de l'idée selon laquelle le retour de Jésus était imminent qu'ils avaient cessé leur travail quotidien. Mais comme ces gens n'étaient pas indépendants sur le plan financier, ils sont devenus une lourde charge des autres dans l'église. Et en plus, la paresse de certains croyants nuisait à la crédibilité de l'église aux yeux des non-croyants.

Après avoir livré ses instructions pour que les Thessaloniens adoptent une bonne conduite morale, Paul s'intéresse au retour de Christ, du chapitre 4, verset 13 au chapitre 5, verset 11.

Retour de Christ (4.13–5.11). Paul enseigne la doctrine du retour de Christ aux Thessaloniens de deux manières. Il parle d'abord de ceux qui sont morts en Christ, au chapitre 4, des versets 13 à 18. L'apôtre commence en exhortant les Thessaloniens à s'encourager mutuellement à la lumière de l'espérance de retrouver un jour ceux qu'ils aiment et qui sont morts dans le Seigneur. Apparemment, les faux docteurs de Thessalonique prétendaient que seuls ceux qui étaient vivants lors du retour de Christ seraient éternellement sauvés. Ce faux enseignement avait suscité la crainte dans le cœur des amis et de la famille de ceux qui étaient déjà morts : allaient-ils passer à côté de la gloire du retour de Christ ? C'est cette fausse doctrine que Paul corrige.

Pour Paul, la résurrection n'est pas un mythe. Ce n'est pas une vague espérance spirituelle mais l'assurance qu'un jour, nos corps physiques vont ressusciter dans l'histoire, dans l'espace et dans le temps. Paul croit que la résurrection, la future résurrection des croyants, est aussi une grande source de force pour le présent. Il peut donc raisonnablement envisager notre future résurrection comme un moyen de reconforter ceux qui pleurent la mort d'être chers.

1 Thessaloniens 4 est un très bon exemple : Paul dit que ceux qui pleurent parce que ceux qu'ils aiment ont disparu doivent comprendre que Jésus va revenir pour nous ressusciter d'entre les morts. Il ne s'agit pas simplement d'une future bénédiction, mais ça nous donne la force d'affronter le deuil et la tristesse dans le présent.

— Dr. Jimmy Agan

Après avoir encouragé ses lecteurs en leur rappelant que ceux qui ont disparu sont morts en Christ, il attire leur attention sur le jour du Seigneur, au chapitre 5, versets 1 à 11. Paul appelle les Thessaloniens à demeurer fidèles à son enseignement en leur rappelant que le Seigneur va condamner ceux qui lui désobéissent et récompenser les fidèles le jour de son retour. Loin de justifier le relâchement et l'immoralité de certains

croissants, Paul indique clairement que le retour de Christ devrait plutôt motiver tous les croyants à mener une vie sainte.

Instructions finales (5.12-22). Paul parle non seulement de l'importance d'adopter une bonne conduite morale et du retour de Christ, mais il donne aussi ses dernières instructions au chapitre 5, des versets 12 à 22. Au chapitre 5, versets 12 et 13, Paul commence la section qu'il consacre à ses dernières instructions en affirmant l'autorité ecclésiastique au sein de l'église de Thessalonique.

Pour se prémunir des faux docteurs, Paul réaffirme l'autorité des responsables de l'église qu'il a établis à Thessalonique et en qui il a confiance. A Thessalonique, Paul avait laissé des responsables qui étaient attachés à la saine doctrine et qui s'opposaient vraisemblablement aux faux docteurs. Les Thessaloniens recevaient donc des messages contradictoires de la part de leurs responsables légitimes et de leurs usurpateurs. Mais Paul encourage clairement les croyants à suivre l'enseignement des responsables qu'il a désignés et à rejeter les faux prophètes.

Enfin, après avoir affirmé l'autorité ecclésiastique dans l'église, Paul résume brièvement l'enseignement qu'il a dispensé plus tôt au chapitre 5, des versets 14 à 22. Au chapitre 5, verset 14, Paul indique que l'église doit avertir et non choyer ceux qui font preuve de paresse. Mais comme il ne veut pas ostraciser tous ceux qui ne peuvent pas subvenir à leurs besoins, il rappelle aussi aux croyants qu'ils doivent s'occuper de ceux qui sont vraiment dans le besoin. Au chapitre 5, verset 15, il condamne la façon dont sont traités ceux qui ont été influencés par les faux docteurs en encourageant tous les croyants à rechercher le bien et à ne pas rendre le mal pour le mal. Au chapitre 5, versets 16 à 18, Paul encourage l'église à être dans la joie même si elle est confrontée à des difficultés et il affirme une nouvelle fois l'autorité divine derrière son enseignement. Au chapitre 5, des versets 19 à 22, il explique clairement que ce n'est pas parce qu'il s'oppose aux faux prophètes qu'il rejette toute nouvelle prophétie ou tout nouvel enseignement. Toutes ces choses doivent plutôt être testées et seules les fausses doctrines doivent être rejetées.

Dans son enseignement approfondi, Paul aborde plusieurs questions pratiques. Dans chaque cas de figure, l'attitude de l'apôtre est très positive. Les Thessaloniens font du bon travail, ce qui leur vaut les félicitations de Paul, mais ce dernier les exhorte à continuer à grandir dans leur foi et à servir Christ.

Donc, dans le Nouveau Testament, Paul dit à de nombreuses reprises que si les croyants travaillent, c'est pour plaire à Dieu et que c'est l'un des signes qui montrent qu'on l'aime. Et dans 1 Thessaloniens, il demande à ceux qui glorifient déjà Dieu dans leur vie d'en faire encore plus, parce que c'est comme ça qu'on avance dans l'amour. Et ceux qui avancent dans l'amour avancent dans la piété et dans la communion avec le Père et le Fils, ce qui sera, après tout, notre vie éternelle de manière tout à fait littérale. Ça commence ici et ça continue pour toujours dans la gloire.

— Dr. J.I. Packer

Après avoir donné un aperçu de 1 Thessaloniens, intéressons-nous au contenu et à la structure de 2 Thessaloniens.

2 THESSALONIENS

Comme nous allons le voir, la deuxième lettre de Paul à l'église de Thessalonique est très similaire à la première. Cette lettre se divise également en cinq sections principales :

- Une salutation, au chapitre 1, versets 1 et 2 ;
- Une autre expression de reconnaissance et un encouragement, au chapitre 1, des versets 3 à 10 ;
- La prière de Paul pour les Thessaloniens, au chapitre 1, versets 11 et 12 ;
- Les instructions de Paul, du chapitre 2, verset 1 au chapitre 3, verset 15 ;
- Une conclusion, au chapitre 3, des versets 16 à 18.

Commençons par la salutation et la conclusion.

Salutations (1.1-2) & Conclusion (3.16-18)

Le début de la deuxième lettre de Paul aux Thessaloniens ressemble beaucoup au début de la première. Au chapitre 1, versets 1 et 2, la salutation est brève et directe. Elle indique que la lettre est adressée à l'église de Thessalonique et, comme dans 1 Thessaloniens, Paul explique qu'il n'est pas le seul auteur de la lettre, mais que Silas et Timothée font aussi partie des expéditeurs. Le fait que Paul soit l'auteur de 2 Thessaloniens garantit que tout ce qu'il écrit dans cette lettre est vrai, et l'autorité de l'apôtre exige que l'on obéisse et que l'on croie à tout ce qu'il enseigne. En fait, si l'on examine de plus près la brève conclusion de cette lettre, au chapitre 3, versets 16 à 18, il est clair que c'est Paul qui est l'auteur principal de ces versets. C'est Paul et seulement Paul qui a physiquement signé cette lettre pour l'authentifier face à la menace des contrefaçons.

Reconnaissance et encouragement (1.3-10)

Dans la deuxième section, au chapitre 1, versets 3 à 10, Paul exprime une nouvelle fois sa reconnaissance pour la foi et l'amour des Thessaloniens qui sont confrontés à la persécution, ce qui l'encourage beaucoup. Même s'il ressent le besoin de leur écrire une seconde lettre pour répondre aux mêmes problèmes, l'apôtre est extrêmement impressionné par le comportement des Thessaloniens. Et il les encourage en leur rappelant que leur foi est vraiment exemplaire, et qu'il exprime dans les autres églises sa fierté à leur sujet du fait de leur persévérance. Écoutons ce qu'il dit dans 2 Thessaloniens, chapitre 1, verset 4 :

Aussi exprimons-nous dans les Églises de Dieu notre fierté en ce qui vous concerne, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes les persécutions et de toutes les détresses que vous avez endurées (2 Thessaloniens 1.4).

Prière de Paul (1.11-12)

Dans la troisième section, au chapitre 1, versets 11 et 12, Paul explique qu'il prie constamment pour les Thessaloniens et que ces derniers ne sont pas seuls dans leurs difficultés. Avec Timothée et Silas, Paul prie tous les jours que Dieu soit puissamment à l'œuvre en eux pour s'assurer qu'ils demeurent fidèles et que leur service porte du fruit pour Christ.

Instructions (2.1–3.15)

La quatrième section se compose d'une série d'instructions, allant du chapitre 2, verset 1 au chapitre 3, verset 15. Cette longue section constitue la section principale de la lettre. Les instructions de Paul se divisent en trois parties.

Retour de Christ (2.1-17). D'abord, au chapitre 2, des versets 1 à 17, Paul rappelle aux Thessaloniens que Christ va revenir. Nous allons étudier ces versets en détail plus tard dans cette leçon. Pour le moment, contentons-nous simplement de remarquer que Paul contredit fermement ceux qui disent que Christ est déjà revenu. Comme il le dit au chapitre 2, verset 3 :

Car ce jour n'arrivera pas avant qu'éclate le grand Rejet de Dieu, et que soit révélé l'homme de la révolte qui est destiné à la perdition (2 Thessaloniens 2.3).

Sécurité et succès (3.1-5). Ensuite, au chapitre 3, des versets 1 à 5, Paul demande aux Thessaloniens de prier pour la sécurité et le succès de son ministère et de celui de ses collaborateurs.

Irresponsabilité (3.6-15). Enfin, au chapitre 3, des versets 6 à 15, Paul met en garde les Thessaloniens contre l'irresponsabilité en leur demandant de retourner au travail pour gagner leur vie. Au chapitre 3, verset 10, il écrit :

En effet, lorsque nous étions chez vous, nous vous avons donné cette recommandation : « Que celui qui refuse de travailler renonce aussi à manger. » (2 Thessaloniens 3.10).

Donc, 2 Thessaloniens 3.10, ... Paul met en avant une notion ou une idée qui est essentielle et nécessaire pour que n'importe quelle société puisse bien fonctionner et prospérer. L'église est un type de société, un groupe de gens particulier qui est encouragé à prendre soin des pauvres et des nécessiteux parmi eux. Mais je pense que Paul reconnaît la nature holistique des êtres humains et que, si l'on pourvoit aux besoins de quelqu'un qui peut travailler mais qui ne travaille pas, on nourrit peut-être son corps, mais on fait du mal à son âme. ... La meilleure façon d'exprimer un amour fraternel qui soit à la fois dur et tendre consiste à dire : « Mon frère, ma sœur, c'est avec joie que nous partageons nos biens avec toi, c'est avec joie que nous partageons notre nourriture et tout ce que nous avons, mais tu as aussi des responsabilités. Il faut donc que tu grandisses et que tu assumes tes responsabilités. Rejoins la famille de Dieu, pas seulement en profitant de ses privilèges mais en prenant aussi part à tes responsabilités. »

— Rev. Dan Hendley

Comme nous pouvons le constater, les deux lettres relativement brèves que Paul écrit aux Thessaloniens sont similaires à bien des égards. Dans ces deux lettres, Paul exprime la confiance et la joie qu'il éprouve quand il pense à l'église de Thessalonique. Il exprime aussi sa reconnaissance pour la fidélité des Thessaloniens en son absence. Pourtant, Paul sait pertinemment que sa première lettre n'a pas résolu tous les problèmes de l'église. Il écrit donc une seconde lettre dans laquelle il souhaite par-dessus tout que les croyants soient fidèles à Christ et attentifs à son enseignement, qu'ils mènent leur vie de manière responsable et qu'ils acquièrent une bonne compréhension du retour du Seigneur.

Jusqu'à présent, nous avons exploré le contexte des lettres de Paul aux Thessaloniens ainsi que la structure et le contenu de base de ces épîtres. Nous sommes maintenant en mesure d'étudier notre troisième sujet. Comment ces épîtres reflètent-elles les perspectives théologiques centrales de Paul sur les derniers jours, c'est-à-dire sur l'eschatologie ?

PERSPECTIVES THÉOLOGIQUES

Dans ses lettres aux Thessaloniens, Paul aborde un certain nombre de questions spécifiques. Il leur parle des faux prophètes et de l'importance de mener une vie chrétienne caractérisée par la fidélité et la responsabilité. Il corrige aussi leur point de vue erroné sur le retour de Christ. Mais comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, il est utile de distinguer les enseignements explicites dispensés par Paul dans l'une ou l'autre de ses lettres, des perspectives sous-jacentes plus basiques qui soutiennent tout ce

qu'il enseigne. Et dans ses autres lettres, les instructions spécifiques que Paul adresse aux Thessaloniens sont des explications et des applications qui reflètent le cœur de sa théologie concernant les derniers jours en Christ.

Vous vous rappelez sans doute que l'eschatologie de Paul trouve son origine dans l'Ancien Testament, qui enseigne que Dieu dirige toute l'histoire vers l'accomplissement ultime de ses plans dans les derniers jours. Comme nous l'avons remarqué dans nos leçons précédentes, beaucoup de Juifs du 1^{er} siècle faisaient référence à ce plan divin en divisant l'histoire en deux époques : « ce monde » et « le monde à venir ». « Ce monde » est un terme technique désignant le temps présent caractérisé par le péché, le jugement et la mort. Mais « le monde à venir » correspond au jugement ultime des ennemis de Dieu et aux bénédictions finales dont profitera le peuple de Dieu. Dans cette perspective typiquement juive, la venue du Messie ou du Christ constitue le tournant entre ces deux mondes. Quand le Messie reviendra, il va précipiter la fin de ce monde et inaugurer les choses merveilleuses du monde à venir.

Dans la mesure où Paul et les autres apôtres suivaient les enseignements de Jésus, ils ont quelque peu modifié cette division relativement simple de l'histoire, en deux étapes. Ils savaient que Jésus était le Messie et qu'il avait déjà inauguré le monde à venir. Mais ils avaient aussi compris que le monde à venir n'était pas encore arrivé dans toute sa plénitude et que le monde présent n'avait pas cessé d'exister. Ils ont donc commencé à enseigner que les disciples de Christ vivent dans une période que l'on peut décrire comme étant « déjà là et pas encore là », une période où l'ère du salut éternel est « déjà » là d'une certaine manière, mais « pas encore là » dans sa plénitude. Selon le point de vue de Paul, Christ a inauguré les derniers jours lors de sa première venue. Ces derniers jours vont continuer pendant toute l'histoire de l'église pour finalement atteindre leur plénitude quand Christ reviendra dans la gloire lors de sa deuxième venue.

Au fur et à mesure que les premiers chrétiens ont commencé à découvrir la vie en Christ, les apôtres de Jésus ont souvent dû corriger certains malentendus concernant les implications pratiques de l'eschatologie chrétienne. Comme nous l'avons vu dans la leçon consacrée à Paul et aux Galates, certains chrétiens n'avaient pas compris à quel point la première venue de Christ avait changé le monde. On qualifie ce point de vue quelque peu déséquilibré d'« eschatologie sous-réalisée. »

En revanche, les faux prophètes de Thessalonique avaient entraîné les croyants dans un autre extrême. Les Thessaloniens avaient développé ce qu'on pourrait appeler une « hyper eschatologie » ou une « eschatologie passionnée ». Sous l'influence de faux prophètes, ils étaient devenus impatients et absorbés par la conviction que la consommation du monde à venir était imminente. Certains s'étaient même imaginé que Christ était déjà revenu. Et en raison de cette eschatologie passionnée, les Thessaloniens avaient tendance à considérer la fidélité et les responsabilités liées à la vie chrétienne comme sans importance. Paul avait compris que cette « eschatologie passionnée » avait entraîné les Thessaloniens dans de sérieux problèmes. Il leur écrit donc pour leur exposer une vision des choses plus équilibrée.

Pour les besoins de notre étude, nous allons simplement mettre l'accent sur trois moyens que Paul utilise pour équilibrer l'eschatologie passionnée des Thessaloniens à la lumière de ses perspectives théologiques. Il explique d'abord la doctrine du salut pour

s'opposer à l'importance excessive accordée à la seconde venue de Christ. Paul démontre ensuite le lien qui existe entre la morale chrétienne, ou le comportement éthique, et les derniers jours en Christ. Il explique enfin la position historique des premiers chrétiens et combien ils étaient proches du retour de Christ. Considérons d'abord la façon dont Paul parle de la doctrine du salut pour aider les Thessaloniens à atteindre un certain équilibre dans leur eschatologie.

DOCTRINE DU SALUT

Influencés par les faux prophètes, beaucoup de Thessaloniens avaient presque complètement identifié le salut aux bénédictions qui devaient être déversées sur les croyants lors du retour de Christ. Tout le reste n'avait d'importance. Pour répondre à cette importance excessive accordée à la consommation des derniers jours, Paul insiste sur le fait que le salut est déjà une réalité présente pour les Thessaloniens, même si ces derniers attendaient toujours le retour de Christ. Écoutons ce que dit Paul dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 13 et 14, où l'apôtre offre un résumé utile des perspectives qu'il demande aux Thessaloniens de réaffirmer. Il écrit :

Mais nous, nous devons sans cesse remercier Dieu à votre sujet, frères et sœurs, vous que le Seigneur aime. En effet, Dieu vous a choisis pour que vous soyez les premiers à être sauvés par l'action de l'Esprit qui vous a purifiés et par le moyen de votre foi en la vérité. C'est à cela que Dieu vous a appelés par l'Évangile que nous vous avons annoncé; il vous a appelés, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thessaloniens 2.13-14).

On pourrait dire beaucoup de choses sur ces versets, mais contentons-nous de remarquer les trois dimensions de la doctrine du salut présentée ici. Nous allons d'abord voir comment Paul attire notre attention sur le salut dans le passé. Nous allons ensuite nous intéresser à l'intérêt qu'il accorde au salut futur. Nous allons enfin explorer comment ce passage parle des dimensions présentes ou actuelles du salut. Voyons d'abord comment Paul décrit le salut dans le passé.

Salut passé

En ce qui concerne les dimensions passées du salut, Paul se concentre sur deux domaines. Il dit d'abord que c'est Dieu qui a choisi ou « élu » les Thessaloniens.

Election. Paul affirme que Dieu a choisi les Thessaloniens bien avant qu'ils ne deviennent chrétiens par l'intermédiaire de Paul qui leur a annoncé l'Évangile. Dieu, qui avait pris cette décision avant même la création du monde, avait déjà aimé les Thessaloniens et prévu de les sauver. Écoutons la façon dont Paul parle du choix de

Dieu qui a décidé d'élire son peuple pour qu'il soit sauvé, dans Éphésiens, chapitre 1, verset 4 :

En lui Christ, bien avant de poser les fondations du monde, il nous avait choisis pour que nous soyons saints et sans reproche devant lui (Éphésiens 1.4).

Cette idée est également présente dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 13, où Paul écrit :

En effet, Dieu vous a choisis pour que vous soyez les premiers à être sauvés par l'action de l'Esprit qui vous a purifiés et par le moyen de votre foi en la vérité (2 Thessaloniens 2.13).

Le propos de Paul est clair : si les Thessaloniens ont été sauvés, c'est parce que Dieu les a choisis pour qu'ils soient sauvés bien avant qu'ils aient pu choisir Dieu.

La question du salut est la question centrale de toute la Bible parce que les thèmes les plus importants de la Bible sont le péché des hommes et la rédemption de Dieu qui ne peut être accomplie qu'en Christ ... Calvin démontre clairement, en utilisant les Écritures, que le salut est l'œuvre de Dieu avant la création. Les hommes ne sont pas sauvés parce qu'ils respectent les clauses de l'alliance et ne naissent pas de nouveau en étant baptisés. C'est le fait que Dieu élise des hommes, c'est la rédemption offerte par Christ et c'est la grâce du Saint-Esprit qui nous apportent le salut de Dieu.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

Il est important de comprendre que, pour Paul, l'élection n'est pas un acte déconnecté, capricieux et impersonnel. Comme nous venons de le lire dans Éphésiens chapitre 1, verset 4, Dieu nous a élus « en Christ ». Et comme nous l'avons vu dans d'autres leçons, être « en Christ » consiste à être uni à Jésus. Ainsi, de la même manière que Jésus est passé de ce monde au monde à venir en mourant et en ressuscitant, nous aussi, nous passons de ce monde au monde à venir parce que nous sommes unis à lui. Quand Paul rappelle aux Thessaloniens qu'ils ont été élus, il pense à Dieu qui les a choisis pour qu'ils soient unis à Jésus et pour qu'ils passent avec lui de ce monde au monde à venir.

Conversion. Cette notion d'élection explique aussi pourquoi Paul parle d'un autre aspect du salut passé des Thessaloniens : leur conversion à la foi chrétienne. Remarquons ce que dit Paul dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 14 :

C'est à cela que Dieu vous a appelés par l'Évangile (2 Thessaloniens 2.14).

Dieu a appelé les Thessaloniens au salut par l'Évangile que Paul leur a prêché. Dans ce verset, Paul fait référence à l'époque où, dans un passé récent, il a prêché l'Évangile de Christ aux Thessaloniens pendant son deuxième voyage missionnaire. Les Thessaloniens ont entendu la bonne nouvelle de Christ et placé leur confiance en lui, et c'est cette réponse initiale à l'Évangile qui leur a apporté le salut. De la même manière, dans 1 Thessaloniens, chapitre 1, versets 4 et 5, Paul parle du salut passé comme d'un événement qui a eu lieu à la fois quand Dieu a choisi les Thessaloniens de toute éternité et quand ces derniers ont cru pour la première fois. Il déclare :

Car nous savons... que Dieu vous a choisis, vous qu'il aime. En effet, l'Évangile que nous annonçons, nous ne vous l'avons pas apporté en paroles seulement, mais aussi avec puissance, par le Saint-Esprit et avec une pleine conviction (1 Thessaloniens 1.4-5).

La conversion des Thessaloniens prouve que Dieu les a choisis pour être sauvés. En mentionnant ces dimensions passées du salut qui se sont déjà accomplies dans la vie des Thessaloniens, Paul réaffirme l'Évangile qu'il leur a déjà annoncé. Et il les appelle à chérir le fait qu'ils aient déjà vécu certains aspects du salut.

Salut futur

La deuxième façon dont Paul attire notre attention sur la doctrine du salut dans ses lettres aux Thessaloniens, c'est en se concentrant sur les dimensions futures de leur salut. Par exemple, dans 1 Thessaloniens, chapitre 1, verset 10, Paul écrit que les croyants doivent :

... attendre que revienne du ciel son Fils qu'il (Dieu) a ressuscité, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir (1 Thessaloniens 1.10).

De la même manière, dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 14, il indique que le but ultime de la rédemption divine, c'est que les croyants possèdent :

... la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thessaloniens 2.14).

Malgré le fait que les Thessaloniens soient excessivement préoccupés par le retour de Christ, Paul reconnaît que cet événement va permettre à leur salut d'atteindre son aboutissement. Comme les Thessaloniens le savent pertinemment, le but ultime du salut, c'est la délivrance finale de la colère divine et la glorification des disciples de Christ dans la nouvelle création. Paul admet sans ambages que, dans l'avenir, nous allons vivre une transformation complète et radicale pour atteindre un état d'honneur et de gloire inimaginable, quand nous régnerons avec Christ dans les nouveaux cieux et la

nouvelle terre.

On se demande souvent à quoi la vie va ressembler dans l'avenir quand on sera glorifié, quand on sera, pour ainsi dire, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Et c'est la première chose que j'aimerais dire. Je pense qu'il ne faudrait pas imaginer que la vie éternelle avec Dieu consistera à flotter sur les nuages pour ainsi dire. On aura plutôt de nouveaux corps ressuscités, des corps qui ne seront pas touchés par le péché, la maladie et la mort. On sera immortel, on ne mourra plus et on vivra sur une nouvelle terre. Bien sûr, certains détails nous échappent. Qu'est-ce que cela va impliquer ? On ne connaît pas tous les détails mais on sait qu'on aura des responsabilités. On régnera avec Christ.

— Dr. Thomas R. Schreiner

Salut présent

Troisièmement, après avoir mentionné les aspects passés et futurs du salut, Paul parle aussi du salut en tant que réalité présente et continue. Paul parle de cette dimension du salut de deux manières dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 13, quand il écrit ceci :

En effet, Dieu vous a choisis pour que vous soyez... sauvés par l'action de l'Esprit qui vous a purifiés et par le moyen de votre foi en la vérité (2 Thessaloniens 2.13).

D'un côté, Paul indique que les Thessaloniens ont été sauvés « par l'action de l'Esprit » qui les a purifiés. Comme nous l'avons vu dans d'autres leçons, Dieu a déversé son Esprit avec abondance sur son peuple quand Christ est monté au ciel. Et Paul enseigne que cette effusion de l'Esprit est une bénédiction du monde à venir qui était déjà une réalité dans la vie des croyants de Thessalonique. En fait, dans Éphésiens, chapitre 1, verset 14, il dit que le Saint-Esprit est un acompte, ou un apport, garantissant l'accès à notre futur héritage dans le monde glorieux à venir. Quand il parle de l'Esprit qui est à l'œuvre dans la vie des Thessaloniens, Paul attire donc notre attention sur un fait absolument déconcertant : les croyants ont déjà goûté à une partie de l'héritage qu'ils attendent avec tant d'impatience.

Le ministère de l'Esprit est extrêmement important alors que ce monde et le monde à venir se chevauchent et que le royaume de Christ se prolonge. La corruption de ce monde caractérisé par le péché et par la mort cherche constamment à détruire les croyants. Mais l'Esprit, comme un avant-goût du monde à venir, nous purifie constamment et nous sépare de la corruption du monde.

D'un autre côté, Paul parle aussi des dimensions présentes du salut, dans 2

Thessaloniens, chapitre 2, verset 13, en disant que nous sommes sauvés par le moyen de la « foi en la vérité ». Paul indique qu'il appartient à tous les croyants de persévérer dans leur attachement à Dieu et leur foi chrétienne. Et il encourage les Thessaloniens à se détourner des fausses prophéties et à aimer la vérité qu'il leur a annoncée. La foi persistante en la vérité est une dimension essentielle de l'œuvre de Christ dans la vie présente des croyants.

Pendant toute la durée de l'histoire de l'église, certains groupes de croyants comme les Thessaloniens se sont tellement concentrés sur la seconde venue de Christ qu'ils n'ont pas saisi tous les privilèges et toutes les responsabilités qui découlent des autres dimensions du salut. Même s'il ne faut jamais perdre de vue le caractère merveilleux du retour de Christ dans la gloire, nous devons toujours nous rappeler que Dieu a déjà fait beaucoup de choses pour nous, et nous devons apprécier à quel point il continue à en faire.

MORALE

Dans ses perspectives théologiques, Paul répond à l'eschatologie passionnée des Thessaloniens non seulement en insistant sur la doctrine du salut, mais aussi sur la morale chrétienne, ou sur une bonne conduite éthique. Pour bien comprendre comment l'enseignement de Paul sur la morale reflète son eschatologie, nous allons étudier deux questions : le processus du salut et les implications éthiques de la vie chrétienne. Voyons d'abord la façon dont l'eschatologie de Paul révèle une progression allant des dimensions passées et présentes du salut à de futures bénédictions.

Processus du salut

La théologie de Paul révèle qu'il a une vision globale du processus du salut, dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 14 :

C'est à cela que Dieu vous a appelés par l'Évangile que nous vous avons annoncé ; il vous a appelés, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thessaloniens 2.14).

Paul écrit que les Thessaloniens ont été sanctifiés et qu'ils croient en la vérité, afin de posséder « la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. » Il exprime une idée similaire dans 1 Thessaloniens, chapitre 3, verset 13 quand il prie :

Qu'il [le Seigneur] affermisse ainsi votre cœur pour que vous soyez saints et irréprochables devant Dieu notre Père au jour où notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses saints anges. (1 Thessaloniens 3.13)

Les Thessaloniens désiraient ardemment que Christ revienne « avec tous ses

saints anges » et Paul confirme qu'il s'agit là d'un bon sentiment. Mais il prie aussi que les Thessaloniens soient fortifiés dans leur attachement quotidien à Christ et qu'ils soient saints et irréprochables devant lui le jour de son retour. Le salut futur des croyants dans la gloire éternelle est la finalité, ou le but d'un processus. Dieu a prévu que nos expériences passées et présentes du salut aboutissent à l'étape ultime du salut. Et sans les étapes passées et présentes, il est impossible d'atteindre le salut final.

En ce qui concerne les tensions que les chrétiens ressentent dans le laps de temps entre ce monde et le monde à venir, je pense que ce qui résume le mieux ces tensions et la façon dont on peut les gérer ou la façon dont on peut, en quelque sorte, faire face à ces tensions, c'est qu'il faut comprendre les trois temps du salut. Temps passé : j'ai été sauvé des conséquences du péché. C'est la justification. Temps présent : je suis sauvé de la puissance du péché. C'est la sanctification. Futur : je serai sauvé de la présence du péché... Et quand je garde à l'esprit ces trois temps (passé, présent et futur), quand je les garde tous les trois à l'esprit, je pense que ça m'aide à faire preuve de sagesse dans la vie. J'ai tellement hâte d'être libéré du péché. Je suis tellement reconnaissant à Jésus d'avoir payé le prix de mes péchés et d'avoir subi à ma place le châtement que je méritais. Maintenant, Seigneur, aide-moi dans le présent à lutter contre le péché. Je ne vais pas toujours gagner cette bataille. Je dois constamment me repentir. Mais en même temps, j'espère qu'il y aura du changement. Je vais de plus en plus ressembler à Christ et attendre avec impatience qu'arrive le jour où je serai avec lui.

— Rev. Rico Tice

Après avoir étudié la façon dont l'insistance de Paul sur la morale chrétienne se reflète dans son enseignement sur le processus du salut, intéressons-nous maintenant aux implications éthiques qui sont associées à la vie telle que les chrétiens sont appelés à la vivre.

Implications éthiques

En décrivant les aspects passés, présents et futurs du salut, Paul indique qu'une étape est nécessaire dans le cadre de ce processus : une bonne conduite éthique quotidienne. Pour résumer les choses, l'apôtre indique que les croyants qui prétendent avoir la foi et qui ne vivent pas en accord avec cette foi grâce à la puissance du Saint-Esprit, ne peuvent achever ce processus parce qu'ils ne l'ont jamais vraiment enclenché. En insistant sur ce point, Paul rappelle aux Thessaloniens que, même s'ils ont raison d'attendre les bénédictions liées au retour de Christ, ils doivent aussi se concentrer sur les circonstances présentes de leur vie s'ils veulent recevoir ces futures bénédictions. À la lumière d'autres passages dans le Nouveau Testament, nous pouvons avoir la certitude

que, pour Paul, les vrais chrétiens ne peuvent pas perdre leur salut. Par exemple, dans Philippiens chapitre 1, verset 6, Paul rassure les chrétiens de Philippes en leur disant ceci :

... celui qui a commencé en vous son œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ (Philippiens 1.6).

Pourtant, écoutons ce que dit Paul pour encourager les croyants dans 1 Thessaloniens, chapitre 5, versets 5 à 9 :

Car vous êtes tous enfants de la lumière, enfants du jour. Nous n'appartenons ni à la nuit ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme le reste des hommes, mais restons vigilants et faisons preuve de modération. Ceux qui dorment, dorment la nuit et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes enfants du jour, faisons preuve de modération : revêtons-nous de la cuirasse de la foi et de l'amour, et mettons le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à connaître sa colère, mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus-Christ (1 Thessaloniens 5.5-9).

Dans ce passage, nous constatons là encore que Paul a une triple vision du salut. Un jour, les Thessaloniens sont devenus « enfants de la lumière, enfants du jour ». Ils ont déjà reçu ce statut si spécial aux yeux de Dieu et ils ont fait des progrès en matière de fidélité, d'amour et d'espérance sotériologique. Après avoir connu le salut dans le passé, Paul insiste sur le fait qu'ils sont maintenant appelés à persévérer dans leur salut présent : « Ne dormons donc pas... mais restons vigilants ». Outre cet encouragement, Paul déclare que la raison pour laquelle les chrétiens doivent rester vigilants, sobres, fermes dans la foi, l'espérance et l'amour, c'est que notre salut futur en dépend. « Dieu ne nous a pas destinés à connaître sa colère » mais nous a choisis pour « posséder le salut ». Il a aussi prévu que notre fidélité présente soit le moyen par lequel le salut futur peut s'obtenir.

À la lumière de tout cela, Paul inclut plusieurs instructions pratiques et éthiques dans 1 et 2 Thessaloniens. Par exemple, comme nous l'avons déjà vu en 1 Thessaloniens, chapitre 4, verset 3 au chapitre 5, verset 22, Paul encourage les croyants à trouver des emplois qui leur permettent de gagner de l'argent, à s'abstenir de l'immoralité sexuelle, à s'aimer et à s'encourager mutuellement, à répondre au mal par le bien et à mener une vie sainte. Toutes ces instructions, et bien d'autres encore, que Paul adresse aux Thessaloniens proviennent d'une ferme conviction : les chrétiens vivent à une époque où leur salut est déjà une réalité présente. L'eschatologie de Paul révèle une progression allant des dimensions passées et présentes du salut aux futures bénédictions.

Outre les perspectives théologiques de Paul sur la doctrine du salut et la morale chrétienne, l'apôtre corrige l'eschatologie enflammée des Thessaloniens en utilisant un troisième moyen. Paul décrit leur position historique par rapport aux événements précédant le retour de Christ.

POSITION HISTORIQUE

Vous vous souvenez sans doute qu'un certain nombre de croyants vivant à Thessalonique ne savaient pas trop quoi penser des événements historiques qui devaient accompagner le retour du Seigneur. On avait même réussi à tromper certains d'entre eux en leur faisant croire que Christ était déjà revenu et qu'ils avaient raté sa venue. D'autres croyaient que, même si Christ n'était pas déjà revenu, il allait sans doute revenir dans un avenir immédiat. Paul répond à ces idées erronées en rappelant aux Thessaloniens que plusieurs événements doivent précéder le retour de Christ, et que ces événements devaient encore se produire. Écoutons ce que Paul écrit dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 1 à 8 :

Au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ... ce jour n'arrivera pas avant qu'éclate le grand Rejet de Dieu, et que soit révélé l'homme de la révolte qui est destiné à la perdition... Car la puissance mystérieuse de la révolte contre Dieu est déjà à l'œuvre ; mais il suffira que celui qui le retient jusqu'à présent soit écarté pour qu'alors soit révélé l'homme de la révolte. Le Seigneur Jésus le fera périr par le souffle de sa bouche, et le réduira à l'impuissance au moment même de sa venue (2 Thessaloniens 2.1-8).

Ce passage a fasciné les commentateurs depuis les premiers jours de l'histoire de l'église, et il existe plusieurs interprétations différentes quant à son sens. Mais d'une manière générale, on peut dire ceci avec certitude : Paul indique aux Thessaloniens que leur eschatologie enflammée est erronée, car certains événements doivent avoir lieu avant le retour de Christ dans la gloire.

En ce qui concerne la position historique des Thessaloniens, quatre choses au moins devaient arriver avant le retour de Christ : premièrement, le mystère de la révolte devait être à l'œuvre et retenue ; deuxièmement, une rébellion ou apostasie devait avoir lieu ; troisièmement, celui qui retient la puissance doit être écarté ; et quatrièmement, l'homme de la révolte doit être révélé.

Avant de commencer, nous devons clarifier certaines choses. Dans la mesure où les commentateurs ont compris ces quatre éléments de manières très différentes, nous ne pourrons pas régler tous les problèmes et répondre aux exigences de tout le monde dans cette leçon. À ce stade, nous allons donc nous contenter de présenter certains points de vue largement répandus qui nous semblent les plus convaincants, en commençant par le « mystère de la révolte. »

Puissance mystérieuse de la révolte retenue

Tout d'abord, Paul déclare que la « puissance mystérieuse de la révolte » est déjà à l'œuvre et que quelqu'un la retient, mais il ne révèle pas la nature de cette puissance ou

l'identité de celui qui la retient. Cependant, dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 7 à 9, Paul associe explicitement ce mystère à Satan, le grand ennemi de l'église. Cet indice révèle peut-être que la nature de cette puissance est donc satanique ou démoniaque. N'oublions pas non plus que Paul décrit l'église comme étant principalement en conflit avec des êtres spirituels et non avec des chefs terrestres. Comme il l'écrit dans Éphésiens, chapitre 6, verset 12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste (Éphésiens 6.12).

Paul ne nie pas que les puissances démoniaques aient des équivalents terrestres tels que de mauvais gouvernements ou de mauvais dirigeants humains qui se sont détournés de Christ. Mais il encourage les croyants à raisonner d'abord en termes d'activité démoniaque et à considérer les conflits terrestres comme un prolongement du combat spirituel. En outre, tout au long de ses lettres, Paul fait souvent référence à certains détails du combat spirituel qui coïncident avec le mystère de la révolte et celui qui retient sa puissance.

Par exemple, dans Colossiens, chapitre 2, versets 15 à 20, et dans Galates, chapitre 4, versets 3 à 9, il enseigne que la crucifixion de Christ a « désarmé » les démons qui exerçaient leur pouvoir sur plusieurs croyants avant leur conversion. Et il enseigne aussi que le ministère du Saint-Esprit a libéré les croyants de ces faux dieux affaiblis. En fait, ces forces démoniaques étaient toujours actives, mais retenues par la puissance de Dieu. Pour toutes ces raisons, il semble préférable de considérer que le « mystère de la révolte » est une force satanique et démoniaque qui exerce sa puissance dans les lieux célestes, qui s'oppose à Dieu, qui donne aux faux docteurs le pouvoir d'agir et qui encourage les gens à croire en une fausse religion. De la même façon, il est probable que ce qui retient cette puissance dans le monde spirituel, pourrait être un ange, un groupe d'anges ou même le Saint-Esprit lui-même.

Rébellion ou apostasie

Après avoir indiqué que la puissance mystérieuse de la révolte est retenue, Paul assure aux Thessaloniens que Christ ne reviendra pas avant l'époque de la rébellion ou de l'apostasie. Dans la mesure où celui qui retient la puissance de la révolte est toujours à l'œuvre quand Paul écrit sa lettre, la rébellion en question n'avait pas encore eu lieu et Christ n'était pas encore revenu.

Il semble préférable de comprendre que cette rébellion ou que cette apostasie correspond au « combat » dont Jean parle d'un bout à l'autre de l'Apocalypse. Dans Apocalypse, chapitre 16, verset 14, il est question du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Dans Apocalypse, chapitre 19, verset 19, des armées sont rassemblées « pour combattre le Cavalier et son armée ». Dans Apocalypse, chapitre 20, versets 8 et 9,

des peuples investissent « le camp du peuple saint et la ville bien-aimée de Dieu ». Cette rébellion correspond au rassemblement des forces du mal qui s'opposent à Dieu lors du dernier jour, ou jour du Seigneur. Mais ce jour n'interviendra pas avant la fin du monde. Et quand le temps viendra, Christ détruira complètement tous ceux qui se sont opposés à lui.

Celui qui retient la puissance sera écarté

En outre, Paul indique que la rébellion ou l'apostasie ne pourra jamais avoir lieu avant que celui qui « retient » la puissance ou que l'entrave elle-même soit écarté ou cesse de retenir le mystère de la rébellion. Dans la mesure où les Thessaloniens savent que ce qui retient cette puissance est constamment à l'œuvre, ils n'avaient rien à craindre : Christ n'était pas encore revenu.

L'homme de la révolte sera révélé

Enfin, Paul indique que Christ ne reviendra pas avant que l'homme de la révolte ne soit révélé. D'après la façon dont Paul décrit l'homme de la révolte dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, versets 4 à 9, il semblerait que cet homme soit une sorte de parodie du Christ incarné. Par exemple, au verset 8, Paul dit que, comme Jésus, cet homme sera « révélé ». Et au verset 6, il indique qu'il sera révélé quand son « heure » sera venue. Selon le verset 9, cette « venue » s'accompagnera de puissance, de signes et de prodiges. Et le verset 4 indique que cet homme se proclamera lui-même dieu.

Plusieurs suggestions ont été avancées pour identifier l'homme de la révolte. Certains pensent qu'il s'agit d'un homme politique bien précis, comme l'empereur romain Néron qui a vécu au 1^{er} siècle. D'autres estiment qu'il s'agit d'un type de personnalité politique qui revient à chaque époque. Par exemple, même si Néron est le premier empereur qui a persécuté et tyrannisé l'église, d'autres empereurs lui ont succédé, comme Marc Aurèle par exemple, qui n'était pas un grand ami de l'église non plus. La meilleure explication, c'est peut-être que cet homme de la révolte est un seul et même personnage historique qui doit encore être révélé, qui exercera une certaine influence sur la génération précédant le retour de Christ, et qui correspondra à celui que Jean appelle « l'antichrist » dans 1 Jean, chapitre 2, verset 18.

Même si les spécialistes ne sont pas d'accord sur le sens précis de chaque élément que nous avons mentionné, nous pouvons au moins être sûrs d'une chose : l'idée principale que Paul exprime clairement, c'est qu'un certain nombre de choses doivent avoir lieu avant la seconde venue de Christ, ce qui signifie que son retour allait avoir lieu bien plus tard que les Thessaloniens le pensaient. Et l'apôtre exprime principalement cette idée en attirant l'attention des croyants sur l'importance de leur vie présente. De la même manière, les chrétiens doivent se garder de devenir excessivement enthousiastes à propos d'un retour de Christ qui serait imminent, pour ne pas être tentés de négliger leur service de Dieu dans le présent. Nous ne devons pas oublier combien il est important de

s'engager dans nos responsabilités avant le retour de Christ.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons vu comment Paul répond aux problèmes qui sont survenus dans l'église de Thessalonique. Nous avons exploré le contexte de sa relation avec les Thessaloniens. Et nous avons étudié la structure et le contenu des lettres qu'il leur écrit. Enfin, nous avons vu comment les lettres de Paul reflètent ses perspectives théologiques centrales (son enseignement à propos des derniers jours en Christ) en appelant les chrétiens de Thessalonique à atténuer l'ardeur de leur eschatologie enflammée et à accorder une attention appropriée à leur vie dans l'instant présent.

En réfléchissant sur les lettres de Paul aux Thessaloniens, nous avons vu comment sa théologie répond à des questions très pratiques pour les chrétiens du 1^{er} siècle, et comment ces réponses peuvent nous guider aujourd'hui. Tout comme les Thessaloniens, beaucoup de chrétiens sont aujourd'hui induits en erreur et se concentrent tellement sur le retour de Christ qu'ils ignorent l'importance de vivre par l'Esprit dans le présent. Mais Christ ne nous a pas appelés à croire que nos responsabilités présentes dans le royaume sont sans valeur. Il a plutôt prévu que notre temps dans cette vie soit un temps où il faut rester fidèlement attaché à lui, grandir dans la sanctification et témoigner de sa grâce dans le monde. Ainsi, le cœur de la théologie de Paul nous parle aussi à nous, qui vivons aujourd'hui, tout comme il parle aux Thessaloniens qui ont vécu au 1^{er} siècle. Il nous encourage à rester fidèles et à grandir dans la sainteté, alors que nous attendons le retour de notre Seigneur et la plénitude du monde à venir.

CONTRIBUTORS

The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

Dr. Jimmy Agan is Associate Professor of New Testament and Director of Homiletics at Covenant Theological Seminary.

Dr. Joseph D. Fantin is Associate Professor of New Testament Studies at Dallas Theological Seminary.

Rev. Michael J. Glodo is Associate Professor of Pastoral Theology at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida.

Rev. Dan Hendley is Senior Pastor of North Park Church in Wexford, PA.

Dr. Dan Lacich is Lead Pastor at Oviedo City Church in Longwood, Florida.

Dr. J.I. Packer (1926-2020) was Board of Governors' Professor of Theology at Regent College in Vancouver, British Columbia and preached and lectured widely in Great Britain and America.

Dr. Robert A. Peterson is Professor of Systematic Theology at Covenant Theological Seminary.

Dr. Thomas R. Schreiner is the James Buchanan Harrison Professor of New Testament Interpretation and Associate Dean of Scripture and Interpretation at The Southern Baptist Theological Seminary.

Rev. Rico Tice is Associate Minister of All Soul's Langham Place in London and Founder of Christianity Explored Ministries.

Rev. Dr. Stephen Tong is a renowned Chinese evangelist and theologian, promoter of Reformed Evangelistic Movement, and the founder of the Stephen Tong Evangelistic Ministries International (STEMI) and Reformed Evangelical Church and Seminary in Indonesia.

Dr. Willie Wells, Jr. is Pastor at Pleasant Grove Baptist Church in Fairfield, Alabama and a professor at Birmingham Theological Seminary.